

La plus jolie des misères du monde

En matière d'éducation, qu'elle soit à l'environnement, à la santé, ou au développement durable, la tendance actuelle portée par nombre de penseurs et pédagogues serait de "montrer le joli monde des possibles". Nulle autre option si nous voulons faire évoluer les comportements et les actes du citoyen lambda. Surtout ne pas culpabiliser, ne pas faire peur. Inciter par la peur serait un jeu dangereux aux effets collatéraux imprévisibles, allant du rejet à l'impuissance, voire pire : "ne parlons pas des méfaits des drogues, car des études ¹ prouvent que le fait d'en parler, même objectivement, attire les jeunes à en consommer".

Positivons donc. Parlons d'avenir radieux, de forêts épaisses et d'oiseaux qui chantent. De nos projets et de nos capacités à soulever des montagnes, à lutter et à agir pour ce à quoi on croit, pour l'avenir que l'on veut. Symbioses le fait depuis plus de dix ans, en vous montrant d'ambitieux projets d'écoles, d'associations, de citoyens. En vous outillant pour que vous aussi vous puissiez passer à l'action. Montrons l'exemple. Qui en effet ne voudrait pas agir pour ces enfants de demain, pour ces enfants d'ici et d'ailleurs, de Belgique et d'Asie. D'Asie... tiens, là pourtant, en Asie, on a eu peur. Le flot d'images du Tsunami et de ses suites étaient plutôt du style "documentaire catastrophe". Et le comportement recherché (« faites vos dons »), a été obtenu. "C'est un autre contexte, une autre volonté, donner l'argent n'est pas un changement de comportement sur le long terme", nous direz-vous. C'est vrai. Et l'explosion des actions bénévoles qui ont suivi le drame, autant dans le chef d'expatriés que de la ménagère du coin, n'est-ce pas là l'émergence d'un changement plus profond de comportement ? Ne pourrait-il se reproduire dans d'autres contextes ?

Autre exemple des « bienfaits de la peur » : une campagne pour la ceinture de sécurité dont j'ai personnellement été « victime ». Un CD-Rom sanguinolent, produit par un constructeur automobile, montrait des photos d'accidentés de la route. Magique ! Mon comportement a depuis évolué favorablement, sur le long terme : je mets désormais (presque) toujours ma ceinture.

Faire peur ou éduquer ?

Symbioses va-t-il pour autant passer son habit de noir et de misère, vous abreuver de drames écologiques, dans l'espoir d'infléchir les comportements ? Non. Nous continuerons à croire en la force de l'exemple. Car nous estimons que l'efficacité d'une éducation se mesure avant tout par la mise en place d'un processus, par le développement d'un regard critique et de capacités de choix personnels. Loin des techniques qui nous effraient ou, à l'opposé, nous allèchent.

Nous ne voilerons cependant pas non plus la part d'urgences planétaires et de risques individuels encourus. C'est le parti que nous avons choisi pour ce numéro sur la santé environnementale. La réflexion du Professeur Belpomme en page 8 nous annonce que "l'humanité est en danger", que le cancer est à côté de notre porte. C'est alarmiste. Mais c'est réel : la dégradation de l'environnement met notre santé en péril. Les scientifiques s'accordent pour la plupart, même si certains nuancent. N'attendons pas qu'ils tombent tous d'accord sur les chiffres et les effets précis. Le principe de précaution veut que nous passions à l'action. Pour nous, et pour les autres. Et là aussi, pour agir, Symbioses sera auprès de vous.

Ne refusons pas de décrier avec force le mur vers lequel nous nous dirigeons. N'oublions pas de proposer, avec encore plus de force, les chemins qui nous le feront éviter. Au bout du compte, chacun choisira sa route. Dangereuse ou sûre, qu'importe, car l'éducation vise bien à développer des capacités de choix en toute autonomie. Non à manipuler ou à persuader.

Christophe DUBOIS
Rédacteur en chef

¹in Internationale Journal of health education, 18 supplement, De Haes We Schuuman, "Results of an evaluation study on three adult education models"

Lisez également le très intéressant dossier de Bruxelles Santé consacré au couple « Peur et prévention », réalisé par l'asbl Question santé, 2003. Téléchargeable sur www.questionsante.org